

PUBLIE LE JEUDI DE  
CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
règle insertion la ligne 10cts.  
Insertions subséquentes, 2ct  
Cartes d'affaires, \$5 par an

# L'Impartial.

L'IMPARTIAL.  
Le seul journal français dans  
le Prince Edouard.  
ABONNEMENT:  
Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
3 mois......25

F. J. Buote,  
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 18 Juillet 1895

No 5

## CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
H. J. McNEIL,  
Summerside,  
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers  
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite ses frais.  
Nov. 9 h 93

## EUREKA HOTEL

WATER STREET  
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains  
and steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON.  
AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC ETC  
Agent d'assurance et de bien-  
fonds.

Stampers Block, Victoria Row  
CHARLOTTETOWN,  
P. E. I.

Representing

McKillop's Legal and Commer-  
cial Record, The American Bank  
Reporter & Attorney List, Onta-  
rio Mutual Life Assurance Co  
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-  
VESTED.

A. W. MACKINLAY,  
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de  
la manière la plus habile et à  
des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune dou-  
leur aux patients.

Bureau au dessus du magasin  
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

THE NEW  
DONAHOE'S

is combating Religious Preju-  
dice and Economic injustice,  
and helping Catholics and Prot-  
estants to understand each  
other better.

THE NEW  
DONAHOE'S

is brilliant without being super-  
ficial, instructive without  
being heavy, popular without  
being trivial.

THE NEW  
DONAHOE'S

will delight every American  
Catholic and interest every  
thoughtful Protestant.

Only \$2.00 a year.

Write for sample copy  
DONAHOE'S MAGAZINE CO.,  
611 Washington St.,  
Boston Mass.

Jan. 17-3m.

McKINNON'S  
ENGLISH OINTMENT  
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt  
rheum, Scald heads, Itching  
piles, Pimples on the face,  
Ringworm, Blotches, Erysipe-  
las, Inflammation and all  
eruptions of the skin from any  
cause whatever. It is virtually  
the Poor Man's Friend and  
Medical Companion.

Testimonials from reliable  
persons.

## AGRICULTURE PRATIQUE

### LA RECOLTE DU FOIN

Le foin est, en Canada, la ré-  
colte la plus importante, et  
celle qui a le plus de valeur.  
Le rendement paraît devoir être,  
cette année, des plus satisfai-  
sants. Chaque année, la quanti-  
té de plus en plus faible qui s'en  
récolte en Europe, fait augmen-  
ter la demande en Canada. Si  
notre récolte est de bonne qua-  
lité, séchée avec soin, elle ne  
peut guère manquer de se coter  
à un prix élevé.

On préfère, en Grande-Bre-  
tagne, que le foin contienne  
une forte proportion de trèfle,  
et le trèfle est une récolte plus  
difficile à faire que, par exem-  
ple, une récolte de miel.

Voici la manière dont procé-  
dent les meilleurs agriculteurs  
de l'Ontario pour arriver à des  
résultats excellents:

Quand les premiers capitules  
ou lites de fleurs de trèfle sont  
à moitié flétris, il faut les fau-  
cher le matin, de bonne heure,  
quand il n'y a plus de rosée, et,  
à une heure après-midi, épar-  
piller le trèfle fauché, au moy-  
en de fourches et de fanuses.

Dans l'après-midi, mettez en  
tas assez tôt pour que ce tra-  
vail soit fini avant la rosée du  
soir.

On laisse le jour suivant le  
foin en tas, mais le surlende-  
main il faut de nouveau l'en-  
tendre juste assez de temps  
pour qu'il finisse de se sécher  
et puis être rentré à la grange  
ou mis en meules avant le  
soir.

Si l'on est favorisé par le  
beau temps, le foin ainsi séché  
ne laissera rien à désirer sous  
le rapport de la qualité, de la  
couleur et du parfum, et c'est  
celui qui se cotera au prix le  
plus élevé.

Si le temps est défavorable  
ou pluvieux, on laisse le foin  
en tas, jusqu'au retour du beau  
temps.

Beaucoup de cultivateurs  
ont pour habitude de laisser  
le foin sécher dès qu'il a été  
fauché, et sans le mettre en  
tas. Le foin est alors ordinai-  
rement plus ou moins décoloré  
et n'a pas le parfum qui dit  
la qualité du foin de première  
main; il se vend par suite moins  
facilement et moins cher.

### CONSERVATION DES FOURRAGES VERTS

Vers la fin de la fenaison il  
arrive souvent que les cultiva-  
teurs sont fort embarrassés  
pour faire sécher les fourrages  
provenant des derniers coupes.  
Les pluies sont alors fréquentes  
et, par suite, le cultivateur  
perd une grande partie de ces  
fourrages, ou bien ils sont tel-  
lement altérés qu'il ne peuvent  
servir à l'alimentation du bé-  
tail.

De cette façon le cultivateur  
éprouve une perte sensible et  
il ne profite pas d'une récolte  
qui pourrait lui être d'un grand  
secours.

Des moyens sont à la dispo-  
sition du cultivateur pour par-  
er à cet inconvénient. Ils con-  
sistent à mélanger les plantes  
fourragères avec une certaine  
quantité de paille sèche dis-  
posée dans le feuillet par rangs  
alternatifs. Cette paille absorbe  
l'humidité des fourrages et  
s'imprègne d'une partie des  
sucres; la paille est en quelque  
sorte aromatisée et les bestiaux  
la mangent avec avidité.

À l'égard de ces plantes four-  
ragères qu'il serait impossible  
de faner, le cultivateur pourrait  
encore avoir recours au silo et  
mélanger ce foin à d'autres  
plantes telles que le blé d'Inde,  
les placer en mélange dans le  
silo par couches serrées et  
fortement entassées en y ajou-  
tant du sel au besoin.

Ces précautions n'exigent pas  
de fortes dépenses, et se rédui-  
sent en quelque sorte à la con-  
struction du silo; mais cette  
dépense, une fois faite ne se  
renouvelle pas, et d'ailleurs elle  
est convertie par les bénéfices

résultant de la conservation de  
fourrages perdus pour l'explo-  
itation de la ferme.

## AGRICULTURE

### QUAND FAIRE LES FOINS

En principe les foins doivent  
se faucher, savoir: le trèfle,  
aussitôt que possible après l'ou-  
verture des fleurs; et le mil,  
quand la fleur est tombée;  
pour les prairies mixtes, entre  
ces deux époques. Dans la pra-  
tique; il faut nécessairement  
commencer plus tôt et hâter le  
plus possible ses travaux, afin  
de finir tous les foins avant  
leur maturité; car le foin mûr  
perd en durcissant une partie  
considérable de sa valeur  
nutritive, ce qui le rend moins  
nourrissant et moins agréable  
aux bestiaux; par conséquent,  
beaucoup moins profitable.

### VIEILLES PRAIRIES.

Il importe de couper tous les  
foins peu de temps après la  
floraison. Le mil et les autres  
foins ainsi faits sont plus verts,  
plus nourrissants, plus ven-  
dables. En outre les prairies  
fauchées vertes durent beau-  
coup plus longtemps. Mainte-  
nant que les faucheuses devien-  
nent d'un usage général, les  
prairies sont rasées plus que  
jamais; les racines restent ex-  
posées au soleil, sans le moins  
d'une chaume pour les protéger.  
Il est donc très-important de  
faucher le foin pendant qu'il  
est vert et plein de vigueur. Si  
l'on attend plus tard, les racines  
du foin se dessèchent, au point  
que la prairie reste jaune pen-  
dant une partie de l'automne.  
Deux ou trois récoltes ainsi  
faites peuvent ruiner les mei-  
lles prairies.

### PAS TROP DE SOLEIL.

Beaucoup de cultivateurs,  
afin d'aller plus vite, fauchent  
sans relâche de grandes quan-  
tités de foin, qu'ils laissent é-  
tendu pendant deux grandes  
journées et plus. C'est ainsi  
que les dimanches et jours de  
fête, de beau temps surtout, on  
voit d'immenses quantités de  
foin fauché à la machine et é-  
tendu au soleil. On ne semble  
pas savoir que le foin souffre  
autant d'être trop desséché par  
le soleil que de ne pas sécher  
suffisamment. Le soleil et la ro-  
sée rouissent le foin au point  
de lui faire perdre, de beau-  
temps, beaucoup trop de son  
poids et beaucoup de sa quali-  
té. Les meilleurs observateurs  
admettent que ces pertes réu-  
nies dépassent le quart de la  
quantité et que l'on perd un  
autre quart sur la qualité. Le  
foin est donc ainsi déprécié de  
moitié.

### FAUCHER APRES LA ROSEE

On devrait toujours attendre  
que la rosée soit passée avant  
de faucher le trèfle, surtout  
quand on emploie la faucheuse.  
Il ne devrait pas être laissé é-  
tendu au grand soleil plus  
de quelques heures, parce que  
ses feuilles, en séchant, se bri-  
sent et restent sur le champ, ce  
qui fait perdre la meilleure  
partie de la récolte. Remarquez  
que je dis au grand soleil. Si le  
temps se couvre, le trèfle peut  
rester étendu sans danger.

### SALER

On devrait toujours saler les  
trèfles: un pot de sel suffit  
pour cent bottes.

### MELANGE DE PAILLE ET DE FOIN.

Si l'on a de bonne paille, on  
pourra, avec beaucoup d'avan-  
tage, mettre un lit de paille  
entre les lits de foin de trèfle,  
dans la proportion d'une  
charge de paille, par cinq  
charges de trèfle. On pourra  
mettre autant de paille que l'on  
voudra, et plus on mettra de  
paille, plus le trèfle pourra être  
rentré vert. Ce mélange donne

un forage excellent; la paille  
assèche davantage le trèfle, et  
s'empare en même temps de  
l'odeur et du goût du foin.

## ECHOS.

—Les documents produits  
aux Communes montrent que  
le pénitencier de Kingston a  
produit l'an dernier 608,566  
livres de ficelles à lier, vendues  
en moyenne à 6½ la livre.

—Sept personnes sur dix qui  
s'étaient réfugiées dans une  
maison inoccupée pour laisser  
passer un orage, près de Mexico,  
lundi, ont été tuées par la  
foudre.

—La plus grande partie de  
la ville de Eslarn, en Bavière,  
a été détruite par le feu. Cent  
soixante-dix maisons ont été  
détruites et des centaines de  
familles sont sans abri.

—La plus petite ville du  
monde est Stewart City, dans  
l'Alaska. Elle n'a que trois ha-  
bitants, le maire, le président  
du bureau des échevins et le  
président du conseil!

—L'année fiscale 1894-95  
a fini samedi dernier, aux  
Etats-Unis. recette de cette  
année se montent à \$312,500,-  
000 et les dépenses à \$356,000,-  
000. Il y a donc un énorme déficit.

—Dans la ville de Hannedd,  
près de Wewio, Suède, la foudre  
est tombée sur un bâtiment  
où dix personnes s'étaient abri-  
tées. Sept de ces personnes ont  
été tuées sur le coup et les trois  
autres mortellement blessées.

—Un ouragan s'est abattu  
sur le petit village de Keys-  
ville, Georgie, et en démolit  
toutes les maisons. L'école pu-  
blique a été renversée par le  
vent, mais les enfants n'ont eu  
aucun mal; seul l'instituteur a  
été mortellement blessé.

—On mande de Tomsk, en  
Sibérie que treize paysans du  
village de Trubatschew ont  
été condamnés à plusieurs  
années de travaux forcés pour  
avoir assassiné un étranger. L'  
mobile de crime? Ils croyaient  
que cet individu était le choléra  
en personne!

—Les journaux de Shanghai  
singulent un fait terrible.

Au moment où l'exécuteur  
des hautes œuvres faisait santer  
la tête d'un condamné, ce  
dernier saisit fébrilement le  
vêtement du bourreau et le  
corps décapité ne les lâcha pas.  
Le Chinois a été pris d'une  
frayeur telle qu'il est mort au  
bout de quelques minutes.

—Depuis que la reine Victoria  
est sur le trône d'Angleterre  
plus de 800 criminels anglais  
ont été pendus.

—A Milan, Miss, un aéro-  
naute du nom de George a été  
tué par un poteau qui lui est  
tombé sur la tête pendant qu'il  
gonflait un ballon. A Winigan,  
dans le même comté, un autre  
aéronaute, le nommé Cunning-  
ham, en voulant opérer sa  
descente en parachute, est  
tombé d'une hauteur de 1,200  
pieds et s'est écrasé littérale-  
ment sur le sol.

—On signale de désastreux  
orages, cyclones et ouragans sur  
différents points, aux Etats-Unis.  
Dans le Missouri, le Kansas,  
l'Arkansas et l'Illinois, la tem-  
pête a causé des dégâts incal-  
culables. Des ponts ont été  
emportés par le torrent, des  
maisons démolies, des arbres  
déracinés et les récoltes sur  
pied détruites. Il y a eu de  
nombreuses pertes de vie.

### DANS UN SALON:

Un monsieur va pour inter-  
rompre le conteur, au moment  
le plus palpitant, mais il se ra-  
vise et s'écrie:

—Pardonnez-moi, j'allais  
dire une bêtise.

—Alors fait le narrateur,  
souffrez, que je continue; c'est  
une occasion que vous retrou-  
verez certainement.

## DANGEREUX CRIMI- NEL.

### ARRETE A NEWARK

Un redoutable malfaiteur ita-  
lien du nom de Giovanni Car-  
razzi, recherché par la police  
de Los Angeles, Californie,  
depuis le mois de décembre  
dernier pour avoir assassiné  
dans cette ville un nommé  
Roy Klimer, a été arrêté à  
Newark, New-Jersey  
Carrazzi avait disparu aus-  
sitôt après l'assassinat de Kli-  
mer. Cependant, au cours de  
l'enquête, la police apprit qu'il  
avait habité à Newark avant  
de se rendre à Los Angeles.  
La police de cette dernière  
ville pria alors celle de New-  
ark de l'aider dans ses recher-  
ches. L'assassin n'était que  
trop connu à Newark, car il  
y a deux ans, il essaya d'y  
tuer et blessa grièvement, à  
coups de couteau, un de ses  
compatriotes nommé Donato  
Scapone et c'est à la suite de  
cette tentative de meurtre  
qu'il s'enfuit en Californie.  
Toutefois, en dépit des plus  
actives recherches, il semblait  
impossible de retrouver la  
trace de Carrazzi jusqu'au 24  
juin dernier. Mais ce jour-là  
la femme de l'assassin, qui  
était restée à Los Angeles,  
quitta à son tour cette ville,  
et la police découvrit qu'elle  
avait adressé ses bagages au  
No 181 6e avenue, à Newark  
c'était là que demeurait Car-  
razzi, et il a été arrêté au mo-  
ment où il sortait de chez lui.  
Traduit depuis devant un  
juge de police de Newark,  
Carrazzi a été écroué sous  
l'accusation de tentative de  
meurtre sur la personne de  
Scapone; mais dès que les for-  
malités nécessaires pourront  
être accomplies, il sera renvo-  
yé à Los Angeles pour y ré-  
pondre à l'accusation plus  
grave d'assassinat. On a ap-  
pris que Carrazzi, avant de  
venir en Amérique, avait  
déjà subi une condamnation  
à sept ans de travaux forcés  
pour meurtre en Italie.

## UNE PANIQUE AUX COURSES A BUFFALO

Buffalo, N. Y., 5—Une  
partie de l'amphithéâtre au  
champ de courses s'est effon-  
drée, hier, au moment où on  
allait sonner le handicap. Une  
panique s'est produite et  
pendant cinq minutes les  
10,000 spectateurs furent af-  
folés. Soixante hommes, fem-  
mes et enfants furent précipi-  
tés d'une hauteur de trente-  
cinq pieds et plus ou moins  
blessés. Dans des blessés  
mourront.

C'est un escalier qui a cédé  
et qui a entraîné une partie  
de l'estrade.

Sous la partie de l'amphi-  
théâtre qui a croulé, il y a une  
buvette. Le propriétaire,  
Albert Brugard, entendant  
un craquement et voyant  
vaciller l'escalier, s'est élan-  
cé dehors et a ainsi échappé à  
la mort.

## UNE IRLANDAISE, ACCUSEE D'UN DELIT, EST AMENEE DEVANT UN TRIBUNAL DE PORTLAND.

—Combien d'enfants avez-  
vous? lui demande le juge.

—Six, Votre honneur, ré-  
pond l'Irlandaise avec un  
sourire niais.

—Quel est l'âge de votre  
plus jeune?

—Mon plus jeune est  
mort, Votre Honneur, mais  
depuis lors il en est né un  
autre

## J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS,

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON

having completed their open-  
ing and pricing of goods,  
now offer the finest and best  
assorted general stock ever  
offered west of Summerside.  
Purchases having been made  
previous to advance in values  
they are in a position to meet  
competitors.

## DRESS GOODS!

As usual their dress goods  
show to be a splendid selec-  
tion, embracing all shades of  
color, grades of quality and  
at prices that do not require  
cutting. In trimming for the  
same, they show the let-  
est fads and notions includ-  
ing "Fibre Chamois."

## READY MADE

### CLOTHING

A large variety of ready  
made clothing can be found on  
their counters upstairs with  
an endless array of cloths  
and trimmings. A beautiful  
lot of Scotch and Canadian  
Tweeds, Worsteds and Ser-  
ges,—"Tyke Serge" they  
have not, but can give you a  
better.

## GROCERIES!

Groceries are offered in  
greater quantity than ever in  
Granulated and Raw sugar,  
Teas and Coffee, new crop  
Barbadoes and Trinidad Mo-  
lasses, all of superior quality.  
The Barbadoes Molasses is a  
dandy! try it.

## BOOTS & SHOES

These are in the usual ma-  
jority and variety and have  
not yet met the bly-  
zard of advancing prices.

## FISHERMEN!

Great care has been taken  
to provide for your require-  
ments for capturing and cur-  
ing the funny tribe of the  
deep. It will be to your in-  
terest to call and examine  
their stock before spending  
anything in car fares. "You  
may go farther and fare  
worse."  
May 17th. 1895